L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 SEPTEMBRE 1868. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LEMET, Propriétaires-Gérants.

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 5 SEPTEMBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT: **HORATIO SEYMOUR**, DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT: **FRANK P. BLAIR**, DU MISSOURI.

Electeurs pour l'Etat en général: EX-GOUVERNEUR R. C. WICKLIFFE, de Ouest Feliciana. ISAIAH GARRETT, de Ouachita.

Remplaçants: JAMES P. FRERET, de Jefferson. JUGE J. N. LEA, d'Orléans.

Electeurs de District:

1er District Congressionnel ......A. SAMBOLA.
2me " " ......M. B. BRADY.
3me " " ......A. S. HERRON.
4me " " ......A. DeBLANC.
5me " " ......R. D. COLEMAN.

Remplaçants:

1er District Congressionnel......T. P. SHERBURNE.
2me " " ......GEO. W. RACE.
4me " " ......J. H. KENNARD.
5me " " ......E. N. CULLUM.
5me " " ......W. F. BLACKMAN. / J. H. BRIGHAM.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—une portion de terre sise dans le Premier District, dans l'ilet compris entre les rues Prytanée, St-Charles, Erato et Thalie, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Par René Gutierrez, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—la propriété située au coin des rues Mire et St-Pierre.

Et au No 43 de la rue de Chartres, installations de café; et rue Conti, entre Chartres et Levée, billard, comptoir et installations.

Par G. de Feriet, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—70 actions de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans.

Par S. Guénault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—un terrain situé rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine, avec une maison basse, briquetée entre poteaux, &c. provenant de la succession de Mr. et Mme Jacques Lamothe.

Par C. E. Portier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—un lot de terre dans le Troisième District, dans l'ilet borné par les rues Bagatelle, Bons-Enfants, Morales et Union, avec les bâtisses qui s'y trouvent, et deux actions de la Banque du Sud.

Par C. E. Girardey, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—un lot de terre dans le Quatrième District, dans l'ilet borné par les rues Appolo, Bacchus, Douzième et Treizième, avec une maison basse en bois.

Par Montgomery, Bros & Co., à leur salle d'encan, rue du Camp—Un assortiment général de meubles et d'ustensiles de cuisine. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier, magnifiques chevaux appareillés et de monture, beaux mulets, vaches laitières, buggies, wagons et harnais.

Par Francis Fernandez & Co, au No 44 de la rue Vieille-Levée—marchandises sèches étrangères et du pays, sorties.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—habillements d'automne et d'hiver, linge et chapeaux.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt d'inspection de Holmes, rue Tchoupitoulas, coin [illegible]; au No 47 de la rue des Magasins, papier d'imprimerie et à enveloppe.

☞ Achetez vos cassettes et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION!!

☞ Jolie résidence à l'encan par le Shérif. L'attention du public est appelée à la vente qui aura lieu aujourd'hui à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, d'un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé à l'angle des rues Prytanée et Erato, Premier District.

Aussi, de deux terrains situés dans le Troisième District.

Pour le détail, voir aux annonces.

Chaussures à l'encan.—MM. Louis Stern & Bros., vendront à l'encan lundi prochain 7 septembre à 10 heures du matin, rue du Camp No 36—600 caisses de bottes, souliers et brodequins, comprenant un des plus beaux stocks qui aient jamais été importés du Nord ici. Ce stock comprend un choix riche et varié de marchandises bonnes pour le commerce de la ville et le commerce de la campagne, et nous appelons l'attention particulière des marchands.

Annonces Politiques.

Le prix d'insertion des annonces politiques doit INVARIABLEMENT être acquitté d'avance dans nos bureaux.

Est-ce la paix ou la guerre?

Le Dieu Janus avait deux faces, l'une représentant la Paix avec ses sourires pleins de promesses, l'autre montrant la sévère figure de Bellone avec son sinistre cortège de sillons sanglants et de ruines fumantes. Selon qu'une de ces deux faces, mues par les ficelles que tenaient les grands prêtres, apparaissait au peuple romain, celui-ci savait s'il devait compter sur la paix ou sur la guerre. Ainsi que le Dieu païen, le parti radical a deux faces qu'il peut montrer à volonté, mais l'une n'est qu'un faux simulacre destiné à donner le change aux gens crédules, tandis que l'autre est la vraie figure du parti.

Lorsque la Convention de Chicago désigna à l'unanimité pour son premier et dernier choix le général qui avait été assez heureux pour terminer la guerre, elle trahit par là les sentiments qui l'animaient. Il n'y avait rien de généreux, rien de fraternel ni rien d'humain à désigner pour candidat à la présidence de l'Union, l'homme d'épée qui avait mis le sceau aux destinées de la Confédération du Sud. Ce n'était pas là faire œuvre de conciliation, ni témoigner du désir de rétablir l'harmonie dans l'Union reconstituée. La figure du général en chef des armées fédérales, prise comme porte-drapeau, était une figure de guerre. Il appartenait au parti vainqueur de proclamer l'oubli du passé, il faisait revivre tous les souvenirs de la guerre comme une menace vivante aux yeux du Sud placé encore sous l'autorité despotique du général en chef.

Ce dernier comprit-il tout ce qu'il y avait d'impolitique dans l'attitude qu'on lui donnait, ou céda-t-il à l'instinct généreux qui doit se retrouver sous toute enveloppe de soldat après la victoire? Toujours est-il qu'il essaya de dérider par un sourire les traits habituellement sombres de son visage et que, par un effort de volonté—dont on doit lui savoir d'autant plus de gré que ces tentatives sont plus rares chez lui—il balbutia ces mots: "Let us have peace" (ayons la paix!)

C'était la bonne figure de Janus que Grant essayait de nous montrer. Mais cette apparition ne dura que l'espace d'un éclair. La physionomie du candidat radical reprit aussitôt son impassibilité et son mutisme accoutumés, et cette physionomie elle-même se déroba bientôt aux observateurs désappointés pour ne laisser à la curiosité de ceux-ci que les figures grimaçantes des véritables chefs du parti radical, moins habiles que leur candidat à déguiser leurs ressentiments ou à voiler leurs projets sinistres.

Chez ceux-là nous chercherons vainement des indices de paix; à ceux-là il est inutile de demander des gages de concorde, à ceux-là ce serait peine perdue de tendre la main dans l'espoir d'une réconciliation franche et sincère, car pour eux le patriotisme et la justice sont des mots qui sont vides de sens. Ces puritains menteurs et hypocrites n'ont qu'un Dieu qui est le Dieu Dollar et que deux moyens, qui sont Pouvoir et Rapine, pour satisfaire leur passion dominante.

Donc, "guerre aux conservateurs"—qui veulent la restauration de l'Union, le rétablissement de l'ordre et le retour à la légalité et à l'honnêteté—tel est le mot d'ordre qu'on peut lire dans les actes des radicaux, dans leurs paroles et dans leurs écrits.

Quel est le caractère de cette guerre? nous en savons quelque chose, nous qui avons, depuis moins d'un mois, vu assassiner ou tenté d'assassiner plusieurs hommes de couleur, parce qu'ils étaient démocrates; nous qui avons vu l'organe radical de cette ville recommander l'incendie comme moyen d'intimidation ou d'action, nous qui avons entendu un sénateur radical pousser l'audace jusqu'à dire que "tout était organisé pour réduire la Nouvelle-Orléans en cendres, si un seul radical était tué." Oui, c'est bien là l'esprit de ce parti qui a tout fait au monde pour engendrer dans le Sud une guerre servile, une seconde édition des horreurs de Saint-Domingue, pour le plus grand triomphe de la Loi Supérieure (the higher law), doctrine professée par les saints du parti radical.

Ceux qui viennent de lire ce qui précède se révoltent, dans l'honnêteté de leur conscience, contre notre assertion qui englobe tout un parti dans une accusation monstrueuse. Ils doutent; ils se refusent à croire que les paroles ou les actes de quelques énergumènes soient l'expression des sentiments, des vœux, de la volonté de tout un parti. Sans doute, ils ont raison, si par parti il faut entendre les masses aveugles et ignorantes qui, au Nord, se laissent guider par les meneurs républicains; mais quant aux vues et aux projets de ces meneurs ils ont tort. Nous voudrions, pour l'honneur de l'humanité, douter nous-mêmes des sentiments exécrables qui animent ces meneurs. Cela ne nous est pas possible devant les aveux que nous trouvons dans l'organe le plus important du parti républicain.

Qu'on lise les extraits suivants d'un article publié dans la *Tribune* de New York, et qu'on dise si le fanatisme des guerres de religion au moyen-âge a engendré souhaits plus sauvages, vœux plus inhumains, sentiments plus barbares, appétits plus sanguinaires!

Si cher qu'ait été au peuple américain l'amour de la paix, beaucoup de citoyens, cependant, craignaient que la guerre ne finît trop tôt. Il y a eu dans la rébellion des périodes où la paix eût été une plus grande malédiction qu'une vingtaine de batailles livrées sur le sol du Nord et que la prise d'une douzaine de villes du Nord.

Le sang versé n'est pas le pire des maux. Mieux vaut que des hommes meurent que de voir les *principes* détruits. Pour ces raisons, beaucoup d'entre nous craignaient que la paix ne vînt trop tôt.

Quand Lee se rendit à Grant, nous pensions que la rébellion était finie.

Est-elle finie? Non. De toutes les parties du Sud et de beaucoup d'hommes du Nord vient l'assurance que la guerre *pour l'Union* a fini trop tôt. Ces voix nous disent que les délais ennuyeux et coûteux de McClellan n'étaient pas des fautes; que Grant a commis une erreur quand il a terminé la guerre dans l'Ouest et quand il a poussé la guerre en Virginie; que Sherman aurait dû attendre à Atlanta et retarder d'une autre année sa marche triomphale vers la mer.

Ces magnifiques combinaisons, à l'aide desquelles on a porté toutes les forces de l'Union simultanément sur chaque point, étaient des fautes fatales. Chaque jour nous enseigne que *la guerre aurait dû être indéfiniment prolongée; qu'il aurait fallu écraser la rébellion pouce par pouce jusqu'à ce que ses chefs fussent tous tombés sur les champs de bataille ou eussent fui du pays, jusqu'à ce que ses armées eussent été réduites à l'état de bandes de voleurs, jusqu'à ce qu'elles eussent été chassées dans les bois et dans les marais pour y crever de faim*, là où les nègres avaient péri à l'époque où la Rébellion n'était encore qu'une menace de la part de cette main insultante que l'Esclavage levait à la face de la République!

Le journal qui tient ce langage odieux est le même qui demandait à ce qu'on laissât la sécession s'opérer tranquillement, au nom des principes républicains et démocratiques qui donnent le droit aux peuples de se gouverner eux-mêmes, et qui trois mois plus tard, prêchait la guerre avec tout l'acharnement du fanatisme et arborait la devise "Beauty and Booty" (Beauté et Butin). C'est cette feuille hypocrite qui ose parler de principes et parodier le mot fameux des Jacobins de 1793 "périssent les colonies plutôt qu'un principe!"

Doutera-t-on, maintenant, que le parti qu'inspire encore l'âme vindicative de Thaddeus Stevens, et qui reçoit son mot d'ordre des Benjamin Butler et des Horace Greeley, ne soit le parti de la guerre—de la guerre sans trêve ni relâche jusqu'à ce que soit éteinte dans le sang, les larmes et la ruine, toute cette population aux instincts généreux qui repousse avec horreur la suprématie des yankees avec toute leur séquelle de froide hypocrisie, de gangrène morale et de soif éhontée du lucre. Grant lui-même reculerait épouvanté s'il pouvait lire dans ces âmes viles et sans courage, froidement sanguinaires, et qui ne voient dans le carnage de leurs concitoyens que le moyen d'échafauder leur fortune politique et d'accumuler de scandaleuses fortunes sur les ruines sanglantes et fumantes des cités en cendres!

LE BILL DES IMPRESSIONS. — Le Sénat a adopté un nouveau bill des impressions, actuellement pendant devant la Chambre, qui modifie la loi actuelle sur plusieurs points essentiels. Il retire à l'imprimeur d'Etat les impressions de la ville et les annonces judiciaires, et réduit le prix des insertions faites pour l'Etat dans le journal officiel à une piastre le carré pour la première insertion et 50 cents pour les insertions subséquentes, le bill contient aussi quelques autres réductions dans les prix.

Mais le bill contient toujours une clause qui donne au triumvirat composé du gouverneur du lieutenant-gouverneur et du président de la Chambre, le droit de désigner dans chaque paroisse le journal qui aura les insertions légales de paroisse et judiciaires. A défaut de cette désignation d'un journal, ces insertions seront remplacées par des affiches posées à la maison de Cour et à deux autres endroits. Cette section du bill est dirigée contre l'existence des journaux démocrates de paroisse et nous voudrions la voir disparaître complètement. C'est déjà bien assez que le parti radical donne à son organe les impressions d'Etat qui, au train dont vont les bills, représenteront un fort joli denier, sans donner à un triumvirat de fonctionnaires un droit complètement en dehors de leurs attributions. Les annonces judiciaires sont payées avec l'argent des parties aux procès et c'est à elles en bonne conscience que doit appartenir le choix des journaux où ces annonces seront insérées. Quant aux publications de paroisse, c'est aux jurés de police à décider où et comment elles doivent être faites. La politique doit être étrangère à cette désignation.

☞ M. John Ray, sénateur de la paroisse Ouachita, considérant ses co-paroissiens comme des ennemis, a résolu de les couper en deux. Il propose de diviser sa paroisse en deux, et de tailler dans les limites [illegible] une paroisse Ouachita une nouvelle paroisse qui s'appellera la paroisse de Richland, tout cela dans le but de satisfaire une petite vengeance personnelle et pour accomplir une petite spéculation politique. M. Ray aura certainement l'appui de son ami Pinchback auquel il a servi de caution.

MORT DE THOMAS H. SEYMOUR—Une dépêche reçue hier par la maison Stevens & Seymour, de cette ville, et qui nous a été communiquée, annonce la mort de Thomas H. Seymour, ex-gouverneur du Connecticut et l'un des hommes les plus éminents du parti démocrate. Il est mort le 3 dans la nuit, à Hartford, Conn. Son frère, Wm E. Seymour, de la maison Stevens & Seymour, de la Nile-Orléans, était auprès de lui. M. T. H. Seymour avait été deux fois gouverneur du Connecticut, et ses messages, dont nous avons donné des extraits, portaient le cachet d'une haute intelligence et d'un patriotisme éclairé. Il avait été, en outre, ministre en Russie pendant huit ans. C'est une perte regrettable pour la démocratie. M. Thomas H. Seymour était le cousin du candidat actuel des démocrates à la présidence, Horatio Seymour, ex-gouverneur de l'Etat de New-York. Cette famille des Seymour qui a déjà produit plusieurs citoyens éminents descend d'une des grandes familles d'Angleterre.

CORRECTION—Dans le compte-rendu d'une des dernières séances de la Chambre, notre rapporteur a commis une erreur qui a été commise également par la plupart des autres rapporteurs de journaux. Il a dit que M. Melin, de Natchitoches, avait présenté un bill allouant $42,224 21, pour payer les dépenses du comité du pénitencier. Cette allocation était, en réalité, proposée, nous écrit M. Melin, pour payer les dettes du pénitencier pendant les années 1866, 1867 et 1868 jusqu'au 14 mars.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La saison des spectacles à ce théâtre sera inaugurée mardi prochain, 8 septembre par la grande troupe de comédiens éthiopiens. Voyez l'annonce.

MOULIN A SCIE.—Nous appelons l'attention des industriels sur l'annonce d'un moulin à scie que doit vendre à la Bourse des Négociants, samedi, le 12 septembre, M. W. I. Hodgson, au comptant. Ce moulin à scie de Battle Ground avec toutes les autres améliorations modernes, est situé, comme son nom l'indique, à une lieue au-dessous de la ville, offre une rare occasion d'achat à ceux qui se livrent à l'industrie du sciage des bois. Le Battle Ground a une machine de la force de 30 chevaux et possède tous les avantages d'une scierie moderne. Pour plus amples renseignements, voyez l'annonce de M. Hodgson.

M. D..., ecclésiastique, souffrait depuis deux ans d'une gastralgie; il avait aussi de la constipation qui persistait pendant huit ou dix jours; il était d'une maigreur et d'une pâleur extrêmes. Quelques heures après avoir commencé l'usage du Charbon de Belloc il éprouva un bien-être si marqué qu'il ne put résister au désir de nous l'annoncer lui-même. M. D..., continua pendant un mois l'usage du Charbon de Belloc, il mangeait toute espèce d'aliments, et avait recouvré la santé qui ne s'est pas démentie depuis cette époque. (*Extrait du rapport approuvé par l'Académie de Médecine de Paris*). No 2

LE RÉGIME QUE NOUS PROMETTENT LES RADICAUX.—On écrit de Port au Prince, en date du 24 juin:

"La situation de ce pays est devenue horrible. Nous sommes en pleine anarchie. Au milieu même de la capitale il s'accomplit les actes les plus barbares. Les étrangers, sans en excepter les chargés d'affaires étrangers n'y sont pas en sûreté: on nous menace d'incendie, de pillage, de bombardement. La populace toujours surexcitée et comme encouragée par l'autorité, se livre aux plus grands excès. L'armée révolutionnaire cerne la ville depuis près de deux mois. Les haïtiens un peu éminents sont tous cachés. Les hommes et les femmes du peuple, tous armés, circulent seuls dans la ville. Les étrangers osent à peine sortir, car on tire souvent dans les rues."

POMPE A BALLES.—On écrit de Kœnisberg à la *Gazette de Voss*:

"Les officiers et sous-officiers du 43e ont fait, lundi dernier, des essais de tir avec le nouveau canon d'infanterie, la pompe à balles. Ce canon qui se charge par la culasse, repose, lorsqu'on le tire, sur un support, qui, dans les exercices de lundi, était une simple table; le tireur le maintient par un arc en fer engagé dans l'épaule et l'appuie contre la poitrine pour tirer. Le contre-coup est très faible parce qu'il est amorti par un ressort spiral.

La pièce se compose de 37 canons de fusil enfermés dans un cylindre commun. Cela fait 12 canons de plus que le canon revolver français. Elle peut tirer 222 à 333 coups à la minute. On a tiré, lundi, à des distances de 300 à 800 pas: 7 coups sur 100 ont touché. On tirait sur des cibles en papier placées devant des paniers de fascines. A 300 pas, la balle conique, longue de 1 pouce ¼, large de ¾ de pouce, passait à travers le panier, à 800 pas, elle y pénétrait très profondément."

Les conférences de Sulphur Springs

Les correspondances et les journaux varient peu sur la nature et les résultats de la mission du général Rosecrans en Virginie; les données positives qui ont transpiré s'accordent, du reste, avec les hypothèses antérieurement publiées, à cela près que la démarche dont il s'agit est un fait d'initiative personnelle, et n'a nullement été inspirée par le Président, ou par aucune influence étrangère. Le général Rosecrans lui-même, voulant rectifier certaines allégations ou interprétations erronées, a adressé à un journal une note qui conclut en ces termes:

"Si vous voulez rester dans la vérité, permettez-moi d'emprunter vos colonnes, pour dire à vos lecteurs et à tous ceux qui aiment notre pays que ma "mission" n'a été conçue que par moi, et qu'elle a été inspirée par un désir très ardent du bonheur de cette nation, pour laquelle je donnerais ma vie aussi volontiers qu'aucun de ceux qui vivent à l'ombre de notre drapeau. Aucun parti, pas plus qu'aucun individu n'a rien à faire en cette occurrence. Je suis seul responsable, et tout ce qui est, ou a pu être dit contrairement à cette déclaration est erroné."

Nous trouvons d'un autre côté dans une correspondance le résumé d'une conversation qu'a eue son auteur avec le général Rosecrans.

"J'ai visité la Virginie, dit-il, de mon propre mouvement, et nullement à la suggestion de qui que ce soit. Je savais la grande autorité qu'avaient exercée les représentants du peuple du Sud durant une lutte de quatre années, et j'avais le désir de les voir, de converser librement avec eux, et de m'assurer par moi-même si cette grande autorité ne pourrait pas s'exercer dans l'intérêt du bien public. J'ai vu ces hommes. J'ai vu le cœur même du peuple du Sud, et je suis heureux de dire que je l'ai trouvé sain. Les chefs autorisés du Sud désirent la paix, un échange de sentiments fraternels, la prospérité et le bonheur communs, et ils sont prêts, si on le leur permet, à user de tout leur pouvoir et de toute leur influence dans ce but. Nos conférences ont été franches et sans arrière-pensée, et je suis sûr que ce ne sont pas les gens du Sud qui font obstacle à une pleine et complète réconciliation."

Le général a déclaré ensuite qu'il n'existait pas, comme on l'a annoncé, d'adresse préparée pour être publiée par l'intermédiaire du *Democratic National Executive Committee*.

"Cette adresse, a-t-il dit, est une pure invention, de même que le télégramme de Washington qui a annoncé que j'avais recherché une entrevue avec les généraux confédérés à la requête de certaines personnes d'ici. Je n'ai rien écrit à ce sujet. Dans quelques jours j'aurai terminé mes affaires avec le département d'Etat, et je retournerai alors chez moi, dans l'Ohio, où je réfléchirai sur tout ce qui touche à ma visite en Virginie. Quelles seront mes conclusions, je ne pourrais encore le dire. Je possède les informations que je voulais, mais j'ignore encore quel usage précis j'en ferai. Je désirerais seulement que tous les gens du Nord connussent leurs frères du Sud comme je les connais. Si cela était, il n'y aurait pas besoin de crier: "Ayons la Paix," car la Paix et la Prospérité seraient des faits accomplis."

(*Courrier des Etats Unis*)

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—4 Septembre.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal. Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	76 degrés.
Midi	79 "
3 heures P. M.	82 "
6 heures P. M.	81 "

PRÉSENTATION DE BANNIÈRE.—Une bannière sera présentée ce soir au club des BROOM RANGERS JUNIOR, à la résidence de M. J. A. D'Hémécourt, rue Royale, entre Hôpital et Quartier, par le Prof. Alexandre Dimitry, au nom des Dames du Deuxième District.

FINANCE.—Le bill de la Législature, qui doit se discuter lundi prochain à la Chambre, porte que les Conseils de ville pourront émettre et vendre pour $5,000,000 de bons, portant un intérêt de 7 pour cent et une fraction, afin d'en appliquer le montant réalisé à l'extinction de toutes les dettes non consolidées de la ville. Ces bons seront payables en 40 ans, et une taxe additionnelle sera levée pour en servir les intérêts. A ces cinq millions de piastres en bons il faut ajouter les bons à émettre aussi pour payer l'achat des Waterworks, ce qui constituera avec l'ancienne dette une dette consolidée d'environ 17 ou 18 millions pour la ville de la Nouvelle-Orléans seule, ou une dette représentant la sixième partie de toutes les valeurs immobilières assessées dans les limites de cette ville. C'est effrayant.

Mais comme on devait l'attendre d'une législature complètement ignorante et inhabile, de tous les moyens financiers que la situation bien comprise pouvait offrir pour l'amortissement des dettes flottantes, elle a pris le plus mauvais, le plus brutal, le plus absurde, mais aussi le plus simple. Ce moyen consiste à dire: "Nous devons, taxons, et nous payerons nos dettes par la taxe; c'est-à-dire, nous prendrons sur la propriété de celui-ci de quoi payer les dettes de celui-là qui n'a ni maisons ni terres; qui ne payera rien et pour qui l'opération sera tout bénéfice." Cet expédient qui met de côté tout moyen économique, couronne les œuvres de cette législature radicale et inepte.

FAUX.—Alex. Stanton a été arrêté avant hier sous l'accusation d'avoir fait un faux et avoir par ce moyen, négocié une promesse de paiement de $200. Stanton a été relâché sur une caution fournie par son père.

NOYÉ.—Un nommé Henry Click qui ramait en compagnie de deux autres dans un bateau sur le fleuve, a perdu l'équilibre, est tombé à l'eau et s'est noyé.

ENQUÊTE.—Le Dr. Roach, coroner du 1er et 4e District, a fait hier une enquête à propos du jeune homme tué sur le train de fret des Opelousas, près de Tigerville. Les faits établis par l'enquête sont à peu près tels que nous les avons rapportés.

ABUS DE CONFIANCE—Un jeune homme nommé Henry Thomas, a été arrêté jeudi soir sur l'accusation de s'être approprié une somme de $316 provenant de la vente d'un petit lot de coton qui lui avait été confié. Il a été relâché sur caution pour comparaître quand il en sera requis.

COUP DE POIGNARD.—Une altercation a eu lieu avant-hier entre deux jeunes garçons nommés John Conseil et George Wright, sur le débarcadère des steamboats, et ce dernier a reçu au côté gauche un coup de poignard très dangereux, et on craint que la lame ait pénétré dans la cavité. Le blessé a été porté chez son frère, pendant que l'assaillant s'est enfui à bord d'un navire et s'est échappé.

ACCUSÉ DE VOL.—Un mandat a été lancé contre Dick Robertson, accusé par Pauline Miller de lui avoir volé $50 en billets de circulation et une montre d'or, chez elle, rue Gasquet. Dick Robertson est un fin matois qui a déjoué jusqu'ici toutes les recherches de la police. Peut-être n'est-il si habile à échapper que parce que la police est inhabile à le traquer. Le fait est que la police [illegible] ne se distingue pas par de bien grands succès.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.—19 sénateurs sont présents.

Au nom du comité judiciaire, un rapport favorable est présenté sur un substitut pour la collection des taxes municipales et de paroisse, amendant l'article 99 de la constitution.

Comité de Finance—Rapport favorable sur un bill pour la collection des taxes arriérées de Carrollton.

Réclamations—Rapport favorable est fait sur la réclamation de M. Pinchard, qui est référé aux Conseils de ville de la Nouvelle-Orléans; et rapport défavorable est fait sur la réclamation de H. D. McGinnis.

M. Ray, rép. présente une résolution jointe pour payer le millage et le *per diem* des membres et employés de l'assemblée générale. Passée.

M. Smith, rad, présente un acte pour la nomination, par le gouverneur, d'un inspecteur de bestiaux, pour empêcher la vente de viandes provenant d'animaux malades dans les paroisses d'Orléans et de Jefferson.

M. Willcox, rép, demande que le bill soit référé au comité spécial sur les abattoirs.

M. Smith ne voit pas pourquoi le bill ne serait pas passé sans être référé à un comité.

Le bill allouant certains mandats en faveur des paroisses de Jefferson, Terrebonne, St-Charles et autres paroisses, est adopté finalement.

Le bill d'enregistrement tel qu'il a été amendé par la Chambre, est mis en discussion et adopté.

Le bill de M. Braughn créant une Cour de District additionnelle pour la paroisse d'Orléans est adopté finalement.

Aussi les bills pour incorporer le collège Mercantile de la Louisiane et la Compagnie du chemin de fer de Mandeville et Sulphur Springs.

Après quelques autres affaires de mineure importance, le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—52 membres répondent à l'appel.

Un congé est accordé à M. Barbée, de Sabine.

Une pétition pour la construction d'une route, dans la paroisse de Jefferson, est reçue.

Au nom du comité judiciaire, il est rapporté défavorablement sur le bill No 187 pour amender la 12me section d'un acte relatif aux frais et droits.

Rapport favorable est fait avec des amendements sur l'acte relatif aux élections contestées. Les amendements sont adoptés.

L'acte porte qu'un terme spécial sera tenu pour juger les cas d'élections contestées à la Nile-Orléans et pour tirer les jurés de la liste des votants telle qu'elle a été fournie par le général Sheridan.

Rapport favorable est fait sur le bill No 168, relatif au tirage des jurés.

L'acte de la Chambre No 179 pour rappeler un acte autorisant les planteurs et les fermiers à fournir aux affranchis et aux employés des marchandises sans payer la taxe de détail, est envoyé aux copistes pour la troisième lecture.

Le comité des affaires paroissiales rapporte favorablement sur un bill du Sénat relatif aux routes publiques et aussi sur le bill du Sénat relatif à la division du onzième ward de la paroisse de Terrebonne. Les deux actes sont inscrits sur les rôles.

Faulkner (rad) rapporte favorablement sur la pétition d'un grand nombre de citoyens de la Nile-Orléans qui désirent le transfert de tous les abattoirs et des parcs de vente sur un point au-dessous de la ville et a présenté un bill à cet effet. Toute l'affaire a été renvoyée à lundi prochain.

L'acte du Sénat établissant un bureau de travaux publics pour l'Etat de la Louisiane est discuté. Nombre d'amendements sont proposés et adoptés et le bill est envoyé aux copistes pour la troisième lecture.

Le bill relatif aux devoirs des coroners et fixant les émoluments de la place est discuté et adopté.

Le bill pour régler la quarantaine aux Rigolets est adopté.

Le bill de secours pour James L. Guthrie, collecteur de taxes dans la paroisse Union, est déposé sur la table.

Le bill 178 pour amender un acte relatif aux impressions publiques est discuté et adopté.

L'acte pour autoriser le maire et les Conseils de ville de la Nouvelle-Orléans à émettre et à vendre des bons pour le rachat des billets de ville et pour le paiement de la dette non consolidée, est envoyé à lundi prochain.

La Chambre adhère à ses amendements au bill du Sénat établissant une police métropolitaine et demande un comité de conférence.

La Chambre alors s'ajourne à samedi (aujourd'hui).

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Troubles dans le Kentucky.

Incertitude sur la session congressionnelle de septembre.

Contre-révolution parlementaire en Georgie.

Les Radicaux abattus.

Lettre de Rosecranz à Lee.

Réponse de Lee approuvée par les hommes du Sud.

Nouvelles Européennes.

Londres, 4—Reverdy Johnson a fait son premier discours à la fête annuelle des couteliers de Sheffield. il a dit qu'il venait dans le pays comme un messager de paix.

Nouvelles de Washington.

Washington, 4—Le maréchal des Etats Unis Meriwether télégraphie que les députés sont empêchés de servir les ordres de Cour dans les comtés Larue, Nelson et Marion (Kentucky). Il dit que ses hommes ont été capturés, conduits dans un moulin et volés; que leurs papiers ont été détruits, et qu'ils n'ont pu échapper eux-mêmes que parce qu'ils étaient spéciaux et non officiers réguliers.

Ils ont été conduits au dépôt le plus proche et ont reçu l'avis de n'y pas revenir. M. Merriwether dit que Thomas n'a pas de troupes montées, et comme les ordres doivent être servis dans les deux semaines pour qu'il y soit répondu au terme d'octobre, il demande des instructions immédiates. L'affaire a été référée au secrétaire de la guerre qui répond que le maréchal et le général Thomas doivent prendre pour leur gouverne l'opinion de l'avocat-général, adressée au maréchal des Etats-Unis en Floride.

Rollins et McCulloch ont presque quotidiennement des conférences sur les inspecteurs du Revenu, sans aucune apparence de conclusion prochaine.

Schenck et Morgan ne se réuniront pas avant le 17 ou le 18 pour savoir s'il y aura une session de septembre. Le représentant Kellogg, de l'Alabama, est opposé à la session parce que, si le bill armant la milice pouvait passer en dépit du veto, les armes ne pourraient être distribuées avant l'élection.

Il craint qu'une session fera plus de mal que de bien. L'impression générale est qu'il n'y aura pas de session.

Le baron Charles Van Leiderer, ministre autrichien, a été présenté au président aujourd'hui.

Washington, 4—Le document de Rosecrans sera publié à New York dans la matinée. Il sera télégraphié trop tard pour le Sud, à cause de la mauvaise opération des lignes télégraphiques dans le Nord.

Il a plu tout le jour, ce qui a causé des interruptions.

Le commissaire Rollins répondant à un manufacturier de tabac dit que la taxe sur le tabac sera assessée et collectée quand les timbres seront fournis.

Washington, 4 sept.—La lettre de Rosecrans au général Lee commence ainsi: "Plein de sollicitude pour l'avenir de notre pays, je viens le cœur sur la main, apprendre la situation, les vœux et les intentions du peuple des Etats du Sud, je viens surtout pour connaître les sentiments de ces hommes braves, énergiques et désintéressés qui, après avoir soutenu la confédération pendant quatre ans, ont mis bas les armes et juré allégeance aux Etats Unis, et dont vous avez été le chef aimé et respecté."

La lettre est longue; la réponse de Lee est longue aussi. L'heure avancée à laquelle elle est reçue ici ne permet pas de la transmettre en plein par le télégraphe, et ce serait une profanation que d'essayer de condenser la noble lettre du général Lee.

Trente noms éminents du Sud suivent la signature de Lee.

Nouvelles diverses.

Atlanta, 4—Le bill voté, il y a huit jours, portant que l'élection à Savannah aura lieu le premier mardi de novembre, qu'il y aura trois boîtes de scrutin et qu'elles dureront un jour seulement, rejeté par le gouverneur, par la raison que le temps n'est pas suffisant, a été revoté aujourd'hui nonobstant le veto par 82 contre 27.

La Chambre a adopté une résolution pour payer aux membres nègres expulsés $9 par jour jusqu'au jour de l'expulsion et le millage de leur district à Atlanta, mais non le millage de retour.

Une résolution a été aussi adoptée déclarant que les candidats qui ont eu le plus grand nombre de votes après les nègres expulsés hier, seront admis comme représentants, si d'autre part ils ne sont pas empêchés par une inéligibilité constitutionnelle, et un comité de trois a été nommé pour examiner les retours et faire un rapport à la Chambre.

Omaha, 24—On rapporte qu'un grand corps d'Indiens se rendent vers le Nord pour tomber sur le chemin de fer du Pacifique entre le Nord Platte et Julesburg.

Denver, 4—Les Indiens ont tué trois hommes et blessé un près de la ville de Colorado, hier.

Cleveland, Ohio, 4—La maladie des bestiaux a paru à Cuyahoga et Portage, et beaucoup d'animaux ont péri. Une grande alarme règne.

Augusta, 4—Un grand meeting démocratique a été harangué hier, à Waynesboro, par les généraux Toombs, Wright et autres. Les démocrates sont dans l'enthousiasme. On croit que le programme est d'expulser de la Législature tous les membres contre lesquels s'élèvent des objections et que l'expulsion ne se bornera pas aux membres nègres, mais qu'elle s'étendra à beaucoup de blancs qui, est-il allégué, ne sont pas éligibles. Les démocrates sont très montés contre ces gens qu'on appelle Scalawags et carpet baggers, et sont résolus à priver de leurs sièges tous ceux contre lesquels des accusations sont prouvées. Il est maintenant évident que les démocrates peuvent faire ce qu'ils veulent à la Législature, les radicaux étant entièrement sans pouvoir à la Chambre basse et incapables de garder leur terrain au Sénat.

Le nègre Bradley se présente comme candidat indépendant pour le Congrès dans le premier district, contre Clift, le candidat régulier et le représentant actuel au Congrès. On croit que Bradley sera élu s'il court. On parle de Turner, nègre, pour le Congrès dans le 4e district.

Les républicains travaillent énergiquement pour Grant et Colfax. Les nègres sont organisés en clubs démocratiques dans les diverses parties de l'Etat. Dans les villes et bourgs les nègres sont fortement radicaux, mais dans l'intérieur ils seront contrôlés par les démocrates.

Columbia, 4—Un bill a été présenté à la Chambre pour garantir quatre millions de piastres en bons du chemin de fer des Montagnes Bleues.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 4 sept., 6 P M—Arrivés, les steamers Hudson et le Morgan, de Galveston. Pas de départ.

Nouvelles des rivières.

Louisville 4—La rivière est stationnaire avec 3 pieds et demi d'eau dans le canal. Temps clair et frais.

Marchés américains.

New York, 4 au soir—Coton, lourd. Vendu, 950 balles. Middling, 29 1/2. Farine, inactive à $6 90. Argent, abondant; demande modérée. Prêts sur demande, 3 à 4 p. 0/0. Sterling, 109 1/4. Or, plus actif et fluctuant; fermé à 144. Bons, moins actifs. Vieux, 113 3/8. Nouveaux, 108 5/8.

Charleston, 4—Coton, plus facile. Vendu, 72 balles. Middling, 28. Reçu pour la semaine, 80 balles. Exporté pour le cabotage, 597. Stock, 1,648 balles.

Mobile, 4—Vendu 60 balles de coton; marché plat, Middling 26 1/2. Reçu 219 balles. Reçu pour la semaine 968. Exporté pour le cabotage 153. Stock 2,976. Il a plu beaucoup dans les trois derniers jours et il est à craindre que les récoltes en souffrent sérieusement.

Louisville, 4 sept.—Vendu 55 boucauts de tabac de 7 50 à 12 25. Farine superfine 6 75 à 7 00. Maïs 85 à 90. Avoine 45. Sucre raffiné 16 5/8. Graisse 18 1/2. Whisky 1 27.

Cincinnati, 4—Farine de famille 9 50. Porc 29. Bacon 13 5/8. Jambons 20 à 21. Graisse 18 1/2. Beurre ferme à 33. Fromage 13 1/2.

St Louis, 4—Coton actif et ferme. Farine superfine 6. Maïs 90. Porc 29. Bacon 13 1/4. Graisse 18 1/2.

Marchés européens.

Liverpool, 4 au soir—Coton plus facile mais sans variation sensible.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Columbia, 3 sept.—Le Sénat a passé le bill de l'égalité sociale dans une forme très modifiée.

Delarge, membre de la Chambre, a résisté au sergent d'armes et lui a adressé les plus grossières injures.

La Chambre a perdu toute la séance de l'après-midi à discuter cette affaire.

Le constable d'Etat fait un rapport au gouverneur sur l'enquête relative à la dernière émeute de Camden.

Tout le blâme pèse sur un prophète nègre, nommé Bates.

Savannah, 3—Le jeune garçon blanc qui avait disparu mystérieusement a été trouvé assassiné près de la ville; son fusil et ses habits avaient été emportés. On suppose qu'il a été tué par des nègres qui voulaient les avoir. Une enquête a été faite, et un verdict de: "tué par des personnes inconnues" a été rendu.

Il règne dans la ville une grande excitation. Des troupes de gens ont cherché le jeune garçon pendant 3 jours. Ils ont rencontré des corps de nègres armés qui leur ont fait faire halte avec une précision militaire.

Des gens maintenant parcourent le pays en recherche des meurtriers.

Des nègres volent et assassinent journellement des blancs sur la route qui mène à la ville.

Les nègres ici et aux environs sont entièrement organisés, armés et dressés.

Une convention radicale a nommé hier J. W. Clift pour le Congrès.

Washington, 4—Les résolutions d'Albany font l'éloge de Johnson pour son inébranlable défense de la Constitution et Chase pour son impartialité dans le procès d'impeachment.

Hartford (Conn.), 4—Geo. Hall, autrefois de Savannah, mais natif d'ici, est mort hier à l'âge de 80 ans, laissant $30,000 en argent aux villes de Hartford et Savannah pour des buts de charité.

New-York, 3—L'injonction interdisant l'émission de l'intérêt de juillet sur les bons du Tennessee par la Quatrième Banque Nationale a été levée.

Londres, 3—Le *Standard* combat les vues du *Times* sur le traité chinois et dit que ce traité met des yeux dans la muraille de la Chine et ouvre le chemin de la Chine à la civilisation occidentale.

Kansas City, 4—Un train mexicain a été attaqué à Pawnee Fork, sur la vieille route de Platte, à 73 milles au Nord-Ouest du Fort Dodge. Seize Mexicains ont été scalpés et leurs corps ont été brûlés avec des wagons.

Un autre train avec 75,000 livres de laine a été attaqué à 25 milles du fort Dodge. L'escorte s'est défendue jusqu'à ce que les munitions fussent épuisées, alors le train a été abandonné.

New York, 4—Sterling 109 1/4. Argent facile 3 et 4 p. 0/0. Or 143 3/4. Coton un peu plus bas. Mid. 30.

Liverpool, 3 au soir—Coton calme à la clôture. Mid. 10 7/8. Mid. Orleans 11 1/8. L'encaisse a augmenté de 73,000 livres à la banque d'Angleterre.

AMÉRIQUE DU SUD.

Le steamer *Alaska*, parti de Colon Aspinwall le 21 août est arrivé le 29 août à New-York, avec $502,375 en numéraire et les malles du Pacifique.

Les nouvelles des républiques hispano-américaines signalent une tranquillité générale. Ce fait mérite, par sa rareté même, d'être enregistré.

L'Amérique Centrale continue à jouir d'un calme absolu, et cette tranquillité, qui dure depuis plusieurs années, permet un immense développement agricole.

Au Pérou, le colonel Balta, élu président, a pris formellement possession de ses fonctions, le 1er août. Un tremblement de terre a eu lieu au Callao et a été suivi d'un raz de marée qui a causé beaucoup de dégâts. La population effrayée s'était enfuie dans les environs.

A Guayaquil, un incendie a détruit une partie de la ville.

Seul, le Venezuela est en proie à de violentes dissensions intestines. Le président déposé, Falcon, s'est réfugié à Puerto Cabello, où il a été attaqué par les forces du président Monagas. L'attaque, appuyée par deux navires de guerre, n'a pas réussi, et l'on croyait que cet échec serait fatal au vainqueur.

Le câble transmet des nouvelles du Brésil du 2 courant, parvenues à Lisbonne par la voie des steamers faisant le service entre ce port et Rio Janeiro.

La tactique des alliés, consistant à réduire par la famine la garnison paraguayenne d'Humaita, a eu un plein succès. Les Paraguayens ont tenu bon jusqu'au dernier moment, mais, le 24 juillet, ils ont été forcés d'évacuer la position. Les alliés ont marché le lendemain sur Humaita, où ils ont capturé deux cent cinquante canons, une grande quantité de munitions et des armes que les Paraguayens n'avaient pu emporter.

Les Paraguayens en retraite ont été poursuivis, et quatre mille d'entre eux, isolés du corps principal, ont été capturés dans le Gran Chaco. Ils s'étaient formés en ligne de bataille et ont répondu par un fier refus à la sommation de se rendre.

Trois navires cuirassés brésiliens étaient parvenus à franchir tous les obstacles semés dans la rivière Parana et à rejoindre la flotte de bombardement.

Le maréchal de Caxias, commandant des troupes alliées, s'avançait de son côté, par la voie de terre, contre Lopez. Comme les canons des flottes alliées commandent toutes les routes de retraite, on pense que les Paraguayens ne pourront tarder à rendre la position. On disait aussi que les Paraguayens ont évacué la place importante de Timbo. Tout cela est avantageux pour penser que la guerre brésilienne touche à sa fin.

Rien de nouveau au sujet des difficultés entre M. Webb, le ministre américain, et le gouvernement brésilien.

Une révolte a eu lieu au Paraguay, mais a été réprimée de suite. La plupart des chefs ont été pris. Deux d'entre eux, Berges et Carreras, ont été condamnés à mort et fusillés. Le premier avait été secrétaire des affaires étrangères.

Le nouveau ministère du gouvernement brésilien est installé et a remplacé les présidents des provinces, ainsi que l'opposition du parti libéral du pays entier.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN ANGLETERRE.—Nous lisons dans la *Patrie*:

L'Angleterre est déjà tout entière dans les fêtes des préparatifs pour le grand combat électoral de novembre prochain. De tous côtés, dans les moindres villages comme dans les plus grandes villes, les meetings se succèdent, les affiches et les proclamations se placardent sur tous les murs. Personne ne reste inactif, les partis [illegible] ardents appels adressés aux électeurs que le nouveau bill de réforme convoque au scrutin en plus grand nombre qu'auparavant.

Malgré cette adjonction des *householders* et l'abaissement du cens électoral, malgré aussi l'arrivée d'un demi million de votants de plus qu'autrefois, le parti radical ne gagnera pas autant d'adhérents que certains journaux le disaient. Nous avons toujours pensé que, dans la lutte électorale, il n'y aurait encore en présence que les whigs et les tories; [illegible]

A Londres, on ne craint plus les candidatures de MM. Jones, Beales, Bradlaugh et autres gentlemen [illegible] Les conservateurs concentrent leurs efforts contre les théories et contre les amis de M. Gladstone. Le combat se livrera surtout sur la question de l'Eglise d'Irlande, et hier il a eu lieu à Kensington un meeting préparatoire, dans lequel on a pris des mesures pour tenir lundi prochain un "*meeting monstre*" au Crystal Palace, en faveur de l'Eglise protestante.

ESPAGNE.—On écrit de Madrid, 12 août, à l'*Indépendance belge*:

La reine Isabelle, avant son départ pour Lequeitio, a reçu une lettre datée de Lisbonne, et signée par le duc et la duchesse de Montpensier. Cette lettre est une protestation énergique contre l'ordre qui les a exilés d'Espagne. Voici le résumé de ce document:

Le duc et la duchesse réfutent d'abord l'assertion émise par le gouvernement que leurs noms pouvaient servir de drapeau à la révolution, en disant qu'aucune personnalité n'est par elle-même assez puissante pour se créer un parti; ils montrent qu'ils n'ont pas même été traités comme les autres citoyens espagnols, lesquels ne peuvent pas être exilés que par les lois du pays.

Leurs Altesses déclarent que les causes du malaise général, que tout le monde signale en Espagne, doivent être attribuées à des personnes plus élevées qu'elles et à des incidents auxquels elles sont complètement étrangères.

Elles se plaignent vivement de la conduite des conseillers de la couronne qui, tout en leur laissant ouvertement la faculté de choisir le lieu de leur résidence, intriguaient secrètement auprès du cabinet portugais pour que le séjour de Lisbonne leur fût interdit.

Elles dénoncent ce fait, qui a été l'unique cause de leur séjour prolongé à bord de la frégate *Villa de Madrid*.

En résumé, c'est un document très énergique, et un personnage élevé de la cour, qui en a eu connaissance, attestait hier à ses amis que la reine en a été vivement impressionnée.

CLOCHE ET LANTERNE.

On lit dans l'*Opinion nationale*:

M. Henri Rochefort est à Paris depuis samedi. Il a fait appel du jugement qui l'a condamné à quatre mois de prison (affaire Rochette), ainsi que du jugement qui l'a condamné par défaut à un an (délit d'outrage à la personne de l'Empereur et d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement.)

C'est Me Jules Favre qui défendra M. Rochefort en appel.

On dit que le numéro 13 de la *Lanterne*, imprimé à Bruxelles, est singulièrement curieux. Qui imprimera le numéro 13, lequel doit paraître à Paris?

Les imprimeurs ne s'en soucient guère.

On nous assure que M. Rochefort va louer une presse et l'imprimera lui-même. La loi lui en donne le droit.

On annonce, au dernier moment, que le ministère public doit, de son côté, appeler à minima du jugement rendu dans l'affaire d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement, contre M. Rochefort.

M. Louis Ulbach a publié la *Cloche*, sous le pseudonyme de *Ferragus*. La *Cloche* est, dans l'intention de son rédacteur, destinée à faire l'intérim de la *Lanterne*. La vente en a déjà été interdite sur la voie publique.

—Une lettre adressée de Bruxelles à l'*Avenir national*, donne les détails suivants sur l'état de santé du prince héritier de la couronne de Belgique:

"Les inquiétudes qu'avait fait naître, il y a quelque temps, la santé du jeune duc de Brabant, renaissent plus vives que jamais. Ce qui n'est pas propre à les calmer, c'est la publication au *Moniteur belge* d'une note annonçant que l'air d'Ostende n'ayant pas fait de bien au prince royal, le roi l'a ramené au château de Laeken. Le prince avait été renvoyé au bord de la mer dans l'espoir qu'il s'y fortifierait et se remettrait tout à fait de l'affection dont il avait souffert à la membrane du cœur.

"Mais il n'a pu supporter l'air vif de la plage, et son retour à Laeken a été décidé à la suite d'une consultation à laquelle avaient été appelées trois célébrités médicales: le docteur Jenner, de Londres, médecin de la reine d'Angleterre; le docteur Spring, pathologiste renommé, professeur à l'Université de Liége, et le docteur Henriette, connu à Bruxelles sous le surnom de *médecin des enfants*.

"Depuis son retour à Laeken, la situation de l'héritier présomptif s'est aggravée; on craint un épanchement au cœur. Sur les instances de l'archevêque de Malines, qui a eu beaucoup à se louer des soins d'un empirique fameux, M. Hayé, établi dans la petite ville de Vilvorde, le roi s'est décidé à faire venir ce praticien, au grand scandale de ses médecins ordinaires et extraordinaires, qui ne pardonnent pas à M. Hayé la vogue dont il jouit et qui l'a rendu plusieurs fois millionnaire.

"La reine, malade elle-même, est aux eaux de Spa, elle voulait absolument revenir au chevet de son fils. Mais le roi s'est rendu à Spa hier soir, et il est parvenu à lui faire ajourner son retour.

"Des journaux étrangers prétendent que la princesse Charlotte a été transportée aux bords du lac de Genève, dans l'intérêt de sa santé. Il n'en est rien: l'ex-impératrice du Mexique est toujours au château de Laeken, et sa situation reste malheureusement la même. Un léger mieux physiquement et intellectuellement s'était manifesté à la fin de l'hiver; mais les chaleurs ont fait disparaître cette amélioration."

—On écrit de Bruxelles au *Journal de Paris* que l'état de santé de l'impératrice Charlotte s'empire visiblement depuis quelque temps. Les crises de folie se renouvellent plus fréquemment. La malheureuse princesse se lève souvent dans la nuit, fouille son lit et se met à jeter les oreillers par la fenêtre. Depuis huit jours, elle n'a plus quitté le château de Laeken.

—Le journal la *Moskva* dit que depuis trois jours, l'atmosphère à Moscou est remplie d'une épaisse fumée qui provient d'incendies de forêts dans les environs et s'étend sur la ville comme un nuage.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 4 septembre.

Le marché a été plus animé aujourd'hui. Le nombre de demandes d'escompte a légèrement augmenté dans les banques et dans les rues. Les capitaux sont abondants pour les billets de premier ordre, mais il est difficile de placer les billets de second ordre. Il ne s'est pas escompté de billets de planteurs; les capitalistes exigent des signatures de la ville—Dans les rues le taux de l'intérêt est de dix pour cent pour les billets de premier ordre et de 1 à 1 1/2 ceux de second ordre.

L'or a ouvert à 142 3/4 à 143 contre 143 7/8 à New York, et, après une bonne demande, a fermé à 142 3/4 à 143 1/4. Les transactions embrassent $1000 à 142 1/2; $55,000 (5000, 5000 10,000 et 35,000) à 142 3/4; $20,000 (2000, 3000 [illegible]) à 142 7/8; $7,000 (2000 et 25,000) à 143; $1000 à 143 1/4, et $1000 à 143 1/2—Dans l'argent, une vente (la seule annoncée) de $1700 en demi-piastres américaines a eu lieu à 136 3/4. Nous cotons les demi-piastres américaines à 136 à 136 3/4, et les piastres mexicaines à 147 à 147 1/4.

Il s'est fait peu de chose dans le change étranger; il s'y est déclaré une nouvelle baisse par suite du cours irrégulier de l'or à New York. Les ventes de sterling comprennent 1,300 livres de bon sterling à 155 3/4, 1,500 livres de banque à 109 1/2 en or, 2,000 livres (en deux sommes égales) à 109 3/4—Dans le change sur France, il s'est vendu 50,000 francs à 3.62 1/2 et 25,000 de banquiers à 3.65.—Nous cotons le sterling à 155 à 155 1/2 et 155 3/4; le clear bon à No 1 et à 157 le change de banque; le change sur France, à 3.67 1/2 à 3.65 le premier et 3.61 1/2 à 3.60 le second.

Les offres de change américain ont considérablement augmenté à cause des achats récents de coton; la demande a été faible et les cours ont fléchi de 1/8 à 1/4 pour cent. Les banques ont tiré sur New-York à 1/4 à 3/8 de prime—le plus souvent à 1/4—mais une d'elles a offert de tirer d'assez fortes sommes à 1/8. Les ventes de change du commerce sont: $125,000 (1,000, 6,000, 10,000, 10,000, 15,000, 15,000, 40,000) en deux sommes égales et $25,000) sur New-York, à vue, au pair, $10,000 à 1/16 de prime et $10,000, à vue, sur Boston, à 1/8 d'escompte.

100 actions de la banque de la Nouvelle-Orléans se sont vendues à $14 50. Il ne s'est pas vendu de bons. Une vente de $10,000 en mandats de l'Etat a eu lieu à 71.

[illegible] meilleure demande, peu d'offres et [illegible] les billets de ville. On a vendu $1000 à 33 d'escompte, $30,000 à 33 1/4 et $1000 à 34. Les courtiers ont acheté les petites [illegible] à 36 d'escompte et vendu à 33 à 34 1/4.

Il ne s'est pas vendu de billets de l'Etat.

BULLETIN COMMERCIAL.

Bureau de l'Abeille, Vendredi soir, 4 septembre 1868.

COTON—Le mouvement a été moins animé, aujourd'hui, les opérations ayant été bornées tant par l'exiguité de l'approvisionnement offert que par le défaut de demande. Les ordres les plus pressants pour le Nord ayant déjà été remplis et les acheteurs se tenant à l'écart pour attendre de nouveaux envois qui probablement arriveront dans le courant de la semaine prochaine.—De bonne heure, dans la journée, les facteurs exigeants ont obtenu 26¾ à 28¼ cts pour le strict low middling, le middling s'étant vendu à 27 cts, mais vers la clôture, les prix ont été à peine aussi forts, et nous continuons à coter le low middling à 26 à 26¼, les chiffres les plus élevés ayant été donnés pour les cotons strictement classés, et 27 pour le middling.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles		3044
Reçu aujourd'hui	889	
" précédemment	673	
		1562
		4606
Exporté aujourd'hui	000	
" précédemment	000000	000000
Stock en mains		4606

FRET—Le marché est toujours extrêmement calme. Quant à ce qui regarde les ports étrangers, il n'y a en ce moment que 3 navires qui ont cette destination, savoir: un en charge pour Liverpool et un navire et 1 barque pour le Havre; les offres suffisent à peine à l'occupation de ce peu de capacité. Dans le cabotage, les vapeurs réguliers obtiennent tout le fret de produits, de grains, &c. et il se fait occasionnellement quelques offres de coton pour les ports en question. [illegible] Coton par vapeurs pour New York [illegible] c la livre, farine pour New York 70 à 75 c le baril, tabac [illegible] à $8 le bt, porc et bœuf à [illegible] $1 le bl, maïs pour New York et Boston, 15 à — c le boisseau. Coton pour Liverpool 5/8 d, tabac 40 s le boucaut, farine 6d ou 3 s 6d le baril. Nolis par navires à voile pour le Havre sont 1¾ la livre, $12 le boucaut de tabac.

TABAC—Depuis notre dernier rapport les transactions se sont bornées à quelques lots de peu d'importance. Les recettes diminuent graduellement attendu que presque tout le tabac de la vieille récolte est déjà arrivé, reçu la semaine 6 boucauts—à destination de Marseille—stock en mains au 1er septembre 3000 boucauts. Nous cotons

Léger—Refused, 7 à 9, Common Leaf 9 à 10, Medium, 10½ à 12, bon 14 à 15, fin 15 à 17, Choice selections, 18 à 20; fin pour capes, 22 ½ à 30.

Lourd—Refused, 9 à 10 c Common leaf, 10 à 12; medium, 12 à 13, bon 15 à 16 c, fine 18 à 22 c, choice selections 19 à 22, Capes bel [illegible]

SUCRE ET MÉLASSE—Nous signalons des ventes de 250 caisses de sucre de Cuba—sans rapport préalable—à des conditions privées; en outre, un petit lot, 150 caisses sucre Nos 12 et 12 à 12½ à 13½ c, et 40 caisses Nos 18 à 20 à 14½ à 15 ¼ c la livre.

Le sucre de la Louisiane se vend en détail à 13¼ à 15½ c la livre selon la qualité. Pas en cours de marché pour la mélasse de Cuba.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Depuis notre revue d'hier le vapeur Lizzie Gill, de St Louis est arrivé ici.

FARINE—Il ne s'est opéré aucun changement matériel dans l'état du marché aux farines. Les ventes qui sont venues à notre connaissance indiquent un redoublement d'animation, mais les prix n'ont accusé aucune amélioration 3000 barils ont changé de mains aujourd'hui de la manière suivante: 100 et 88 de choix à $11 200 et 50 do à $12, 190 do à $11 75, 100 de farine pour ce qu'elle vaut, à $7 25, 100 do à $8 66 de superfine à $7 25, 200 do à $7 35 de double extra, 350, 300, 200 de choix à des conditions qui n'ont pas transpiré, 100 de triple, à $9 et 100 à $10 25 le baril.

MAÏS—En bonne demande, aujourd'hui à des prix pleins. Les principales ventes ont embrassé 2400 sacs, dont 600 de blanc mélangé à $1 10, 800 de jaune mélangé à $1 07½ et 993 de blanc prime à $1 12, 50 do à $1 15 le boisseau.

AVOINE—Plus ferme et ayant une tendance à la hausse 3000 sacs ont changé de mains à 65 c et 100 de choix à 67 c le boisseau.

SON—975 sacs se sont vendus aujourd'hui à $1 30 les cent livres. Stock faible prix fermes avec tendance à la hausse.

FOIN—50 et 45 balles de foin de choix de l'Ouest, vendues à $26 le tonneau.

PORC—Les détenteurs ont haussé leurs prix de mess à $30 75 à $31 le baril, selon la qualité.

BACON—Pas de changements, 10 barriques de côtés désossés, vendus à 18 c, 50 barriques d'épaules à 14¼ c, 5 barriques de côtés désossés à 17¼ c la livre.

SAINDOUX—Le marché est inactif, l'article de choix se vend en petits lots à 22 ¼ c la livre de l'article en barillet et en tierçons 19½ c.

BEURRE—La demande est bonne à 30 à 37½ la livre de l'article venant de l'Ouest, 40 à 45 c pour le bon beurre du Nord et 47 à 48 c pour le Goshen de choix.

FROMAGE—La demande est modérée. Western Reserve et Factory. 15 à 18c fromage-crème, du Nord 18 à 20 c, skim 10 à 15 c la livre.

DRÈCHE ET HOUBLON—La drèche est toujours calme. La qualité qui vient de l'Ouest est cotée à $2 80 à $2 85 le boisseau et celle du Canada $2 85 à $2 90 le boisseau. Le houblon est stable à 25 à 45 c la livre.

SEL—Le marché est calme. Nous cotons encore l'article comme suit: $2 40 à $2 45 le sac de Liverpool gros et fin prix en entrepôt et $2 55 à $2 60 en magasin. Le sel des Iles Turques vaut 50 à 60 cts le boisseau.

PROVISIONS NAVALES—La résine est calme à $4 le baril de la pâle No 1, $2 50 pour le No 2 et $2 25 pour la commune. Le goudron est ferme à $2 25 pour les barils de 18 à 20 gallons. Le brai du Sud est coté à $4 le baril. L'esprit de térébenthine est calme, mais ferme à 40 c le gallon.

SUIF—Toujours à 12 à 13 c la livre de suif de rendement opéré en ville.

FARINE DE MAIS—La farine séchée au four est cotée à $4 50 à $4 60 le baril.

HUILE DE GRAISSE—34 barils, vendus au comptant à $1 40 le gallon.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—L'article est coté à 7 c la livre et se vend en détail 7½ c.

CAFÉ—Le marché est calme. Nous cotons—droits payés en or—prime 16 à 16¼ c, bon 15½ à 16 c, fair 14½ à 15 c, ordinaire 13 à 14 c la livre. Vente de 172 sacs à 16¼ c la livre.

PEAUX—Les peaux sèches sont inactives et les peaux vertes sont en bonne demande—Nous cotons les peaux vertes, provenant des abattoirs de la ville 10 à 13 c la livre, do de veau—à —— chaque, do salées à sec 16 à 18 c, do dry flint, du pays 18 à 19 c, do préparées au Texas 17 à 21 cts.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Les transactions continuent d'avoir lieu en petits lots à 34 c la livre de toile en rouleaux et en balles 25 cts.

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent au débarcadère à $4 50 à $5 50 le baril, les oignons $5 à $6 le baril, les pommes $4 20 le baril et en caisses $2 50 à $3 30 la caisse.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère $4 25 à $7 la douzaine selon la grosseur.

ŒUFS—Les œufs en caisses valent 23 à 26 cts la douzaine et $23 à $25 le baril.

RIZ—Le riz de la Louisiane est en bonne demande à 9 à 9½ c la livre de prime, 7 à 8 cts pour l'ordinaire et 3½ c pour l'inférieur. Pas de riz de choix sur le marché.

UN Monsieur désire obtenir une confortable chambre avec pension chez une famille privée française où il aura l'opportunité d'apprendre la langue française. Il préférerait le Quatrième District. Il peut fournir les meilleures références. Adresse G. H. Post Office, boîte 1782. 4 sept

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 5 septembre 1868.

Arrivés dans la semaine—1393 bœufs du Texas, 727 veaux et veaux d'un an, 207 cochons, 319 moutons.

Vendu—1412 bœufs du Texas, 848 veaux et veaux d'un an, 181 cochons, 813 moutons, 19 vaches à lait.

A vendre—485 bœufs du Texas, 215 veaux et veaux d'un an, 241 cochons, 93 moutons, 15 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par tête	25 00	à	35 00
Do do 2me do do	— —	à	— —
Bœufs du Texas, 1ère do do	25 00	à	30 00
Do do 2me do do	15 00	à	20 00
Do do 3me do do	00 00	à	12 00
Do do, nourris au maïs, par livre net	— —	à	— —
Cochons, par livre, gr.	— 11	à	— 12
Moutons, 1ère qualité, par tête	5 00	à	— —
Do 2me do do	3 50	à	4 00
Do 3me do do	— —	à	— —
Vaches à lait, de choix, par tête	90 00	à	100 00
Do 2me qualité, par tête	50 00	à	80 00
Veaux d'un an, par tête	8 00	à	10 00
Veaux de lait, par tête	4 00	à	7 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00

Décédé hier, à 11 heures et demie du matin, à l'âge de 51 ans, NICOLAS QUIAZZARO, natif de Pietra Ligure, Italie. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 8 heures et demie A. M. Le corps est exposé rue Amour, encoignure St. Antoine. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa veuve sont priés, sans autre invitation, d'y assister.

$100,000 DE BILLETS DE VILLE Seront achetés au plus haut prix du marché, *AU BUREAU DE CHANGE* De J. BRETTE, 6......RUE ST-CHARLES......6. Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie. Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 26 juin—3mPP

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. Nouvelle-Orléans, 4 septembre 1868. La réunion mensuelle ordinaire aura lieu LUNDI prochain, 7 septembre, à SEPT heures du soir, au local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre St Philippe et Dumaine. Messieurs les sociétaires sont priés d'être ponctuels. Par ordre du Président, J. RAMSTEIN, Secrétaire. 5 sept—2t

Ralliez-vous! Ralliez-vous! Attention, Club Démocrate "Spirit of '68." Les officiers et les membres de ce Club sont requis d'assister à une assemblée qui aura lieu CE SOIR, samedi, 5 septembre, à sept heures précises, dans la nouvelle salle, rue des Bons-Enfants, entre les rues Champs Elysées et Marigny. Ils sont priés d'être exacts, car des affaires importantes leur seront soumises. ARMAND QUERE, Président. Gus. Lemle, Secrétaire. 5 sept

AU PUBLIC. COMITÉ DÉMOCRATE CENTRAL DE L'ÉTAT. Nile-Orléans, 2 septembre 1868. Le comité démocrate central de l'Etat tout en appréciant l'énergie et l'enthousiasme qui ont amené la formation des nombreux clubs dont les glorieuses démonstrations font l'admiration de la ville, craint que cet enthousiasme et ce zèle [illegible] du parti à la Nouvelle-Orléans et dans l'Etat. [illegible] Par ordre THOS L. MACON, président. THOMAS STEEL, secrétaire. 4 sept—2t

AU PEUPLE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE. Comité Central Démocrate de l'Etat. Nile-Orléans, 2 septembre 1868. [illegible] Clubs de Couleur [illegible] Par ordre, THOMAS L. MACON, Président. THOMAS STEEL, secrétaire. 4 sept—2t

Comité Central Démocratique d'Etat. La réunion régulière de ce comité aura lieu tous les MARDIS SOIRS, à sept heures et demie, à la salle du comité rue du Canal, No 168. THOMAS STEEL secrétaire. 4 sept—1m

Quartier général des Liberty Guards (COULEUR). Rue St Charles No 20. L'assemblée régulière de ce Club [illegible] SAMEDI [illegible] H. MARKS, Secrétaire. 5 sept

Comité démocratique de la paroisse d'Orléans. JOS ELLISON, Président. S ST-MARTIN, vice-prés. P. LABARRE, Trésorier. C. W. CULBERTSON, [illegible] L. DUPEIRE, [illegible]. Comité Exécutif. JOS. ELLISON, président ex-officio. M. LARDNER, J. JEWELL, J. LETTEN, W. F. HARPER, W. F. RILEY, R. C. BOND. Comité de Finance. JOS ELLISON, président ex-officio. O. DUPEIRE, A. MITCHELL, M. W. CLONEY, J. B. ZACHARIE, A. STROBE, W. LOCKWOOD, H. ALLAMBIAN, J. LULLIN, J. HAAS, W. P. DUNHAM. Comité de Naturalisation et d'Enregistrement. S. ST-MARTIN Présid., J. H. BERNOS, A. SAMBOLA, W. L. MURPHY, J. DELANEY, J. M. HUCKINS.

Bureau du Surintendant des Ecoles Publiques. Nouvelle-Orléans, 3 septembre 1868. ÉCOLES PUBLIQUES. La session annuelle des Ecoles publiques de la ville commencera le LUNDI, 7 du courant, à 9 heures du matin. [illegible] Wm. O. ROGERS, surintendant. 4 sept—3t

Avis Spécial. Le steamer CRÉOLE reprendra son service régulier, SAMEDI, 5 du courant, à l'arrivée du convoi de [illegible] du chemin de fer Pontchartrain. PETER MARCY. 4 sept—PP. No 175 de la rue de la Commune.

AVIS. LE Bureau du Percepteur des Taxes d'Etat, au No 110 de la rue Carondelet, Premier District de la Nouvelle-Orléans, est ouvert de NEUF heures du matin à TROIS heures de l'après-midi, pour recevoir les taxes d'Etat de 1867. [illegible] F. C. MAHAN, Percepteur des Taxes d'Etat. 4 sept—1m

☞ AU PUBLIC. OUVERTURE, AUJOURD'HUI, du magnifique salon de Lager Beer au No 32 de la rue Royale, (ancien Restaurant Galpin) [illegible] JNO. STRAUGHAN, Propriétaire. 3 sept—1m

Vin Rouge. 426 BARRIQUES VIN CASTELMORON W. E., en débarquement du "Kennedy", de Bordeaux. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 61, Vieille-Levée. 4 sept—6t

A Vendre. UN établissement de teinturier, avec tous ses accessoires, et situé à l'angle des rues Baronne et Commune, est offert à des conditions raisonnables. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux. Chs. WAGENFELD. 4 sept—3t

Auguste Broué. (OLD PELERIN.) Annonce à ses amis et au public qu'il a ouvert récemment le Restaurant Campement, au No 221 rue de Chartres, entre Dumaine et St. Philippe. [illegible] 3 sept—1mo

JOS. RIFFLARD & FILS, Successeurs de V. Durand & Rifflard, Négociants commissionnaires, 42, Vesey street, New-York. Joseph Rifflard, Jules L. Rifflard, Hippolyte E. Rifflard. 2 sept—P. F.

P. J. PAVY....ALFRED PAVY....JOS. A. HINCKS. P. J. PAVY & CO., Facteurs de coton et négociants commissionnaires, Rue Carondelet, No. 61. Nouvelle-Orléans, Lne. 1er sept—1mo

OSCAR BERCIER & Co. ☞ Ont transféré leurs bureaux de la rue des Magasins au No 81 RUE POYDRAS, entre Tchoupitoulas et Magasins. 1er sept—6t

Produits de l'Ouest! 200 barils PORC MESS, 100 colis SAINDOUX de choix, 100 barils HUILE DE GRAISSE d'hiver, 300 caisses CHANDELLES DE L'ETOILE, 500 caisses AMIDON raffiné, 100 tierçons JAMBONS sans sucre, et autres marchandises, à vendre par OSCAR BERCIER & Co., No 81 rue Poydras. 1er sept—6t

Bouchons! Amandes! Savon! &c. En débarquement du John H. Kennedy de Bordeaux, 25 balles BOUCHONS comprenant un assortiment pour vins, cidre, dame-jeannes, &c. 2000 livres AMANDES sans coques. 1500 " CRÈMES de tartre. 3000 " TARTRE blanc et rouge. 110 " HUILE d'amandes douces. 50 " SAFRAN d'Espagne. 1500 " SAVON de Castille (véritable). 20 paquets RACINE de réglisse. 20 barils moutarde en grain. Le tout à vendre à des conditions libérales. P. CUSACHS, 231, rue Royale, coin St-Philippe. 1er sept—6t

En magasin et à vendre à des prix modérés: 100 livres d'INDIGO en poudre 1re qualité. 200 barils CAMPÊCHE. 100 " BOIS JAUNE. Et un assortiment complet d'articles pour teinturiers, confiseurs, liquoristes, &. P. CUSACHS, 231, rue Royale, coin St-Philippe. 1er sept—6t

ACADEMIE DE MUSIQUE. SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs. Dans le courant de l'été, l'Académie a été décorée de nouveau, la scène a été agrandie, les moyens d'entrée et de sortie ont été augmentés, la salle a été mieux aérée—en un mot, on a fait de ce théâtre le plus complet du pays. LA SAISON DES SPECTACLES Sera inaugurée MARDI, 8 SEPTEMBRE, PAR La grande troupe de Comédiens Ethiopiens DE EMERSON, ALLEN & MANNING. 4 sept

Propriétés à louer.

A LOUER. La MAISON à trois étages, située à l'angle des rues Vieille Levée et Quartier, avec magasins au rez-de-chaussée. S'adresser à M. E. EUDE, notaire public, No 130, rue Royale. Possession le 1er octobre 1868.

Aussi à louer ou à vendre. Une MAISON double et à étage, ayant huit chambres, cuisine haute de quatre chambres, grande cour, grand jardin, etc., etc., située rue Dumaine Nos. 367 et 369. La maison vient d'être réparée et remise à neuf. S'adresser sur les lieux le matin jusqu'à 10 heures, et le soir, de 3 heures à la nuit. 4 sept—10t

A Louer, Le grand magasin, à l'épreuve du feu, No 85 de la rue du Canal—le meilleur emplacement de la ville. Pour les conditions, s'adresser à LEON GODCHAUX, Nos 91 et 93 de la rue du Canal. 2 sept—1m

A LOUER. A louer, encoignure Royale et Bienville, un haut de maison avec cour, dépendances et grand verandah, le tout fraîchement décoré. S'adresser sur les lieux chez P. MALLARD. 3 sept—15t

Maison à Louer. MAISON à louer, rue Remparts, entre Toulouse et St Pierre.—Livraison le 1er octobre prochain. S'adresser chez F. A. Ducros, 159 rue de la Commune. 12 août—PP

A louer. Une MAISON située au No 228 de la rue Royale, près la rue St-Philippe, ayant huit grandes et cinq petites chambres, un grand verandah mis à neuf et peint. S'adresser à l'un ou l'autre des magasins de marchandises sèches de M. Théo. Dauziger, No 163 de la rue du Canal, ou No 230 de la rue Royale, coin St-Philippe. 7 août—PP

AVIS. LE soussigné révoque tous pouvoirs par lui donnés jusqu'à ce jour. JOHN PETIT.

A VENDRE, Pour clore les affaires. LE CHANTIER DE BOIS de John Petit, situé à l'encoignure de la rue Robertson et de la Promenade Carondelet, aussi les charrettes, mulets, ainsi que la propriété. On vendra le tout ou bien séparément, au gré des acheteurs.—Conditions avantageuses. S'adresser au No 135, rue Royale. Chez A. D. DORIOCOURT, notaire. 1er sept—15t

Demande de place. UNE jeune personne de bonne maison, parlant l'allemand et le français, désire entrer de suite dans une famille respectable comme gouvernante ou femme de chambre. De bons traitements sont préférés à un grand salaire. S'adresser à M. Henninge, professeur de musique, rue Perdido No 26. 5 sept

Avis aux contribuables qui n'ont pas acquitté leurs taxes. BUREAU du percepteur des taxes d'Etat, dans le Troisième District de la Nouvelle-Orléans—au No 16 de la rue de l'Esplanade. [illegible] O C BLANDIN, Percepteur des taxes d'Etat. 1er septembre 1868—10t

Dr. D. DURAC, De la Faculté de Montpellier, Et de la Nouvelle-Orléans. A L'HONNEUR d'informer le public de la Nouvelle-Orléans [illegible] CONSULTATIONS de 11 heures A M à 2 heures P M, tous les jours [illegible] CONSULTATIONS GRATUITES POUR LES PAUVRES le dimanche, de midi à 3 heures. 29 août—1m

En débarquement du navire John H. Kennedy, de Bordeaux et à vendre par le soussigné: 125 barriques vin rouge Côte de Claire. 150 " Château de Carras. 100 barils [illegible] St-Julien. [illegible] Côte de Bourg. 100 paniers champagne J. Roue fils et Cie. 100 demi-barriques Montferrand F. 5. C. CAVAROC. 5 sept—1m

A. THOMSON & CO., RAFFINERIES DE SUCRES, SIROPS, MÉLASSES [illegible] la Louisiane et de l'étranger. Rue Tchoupitoulas, No. 48. 1er sept—1m

Candi "Barber Pole". LES soussignés fabriquent et vendent constamment, aux plus bas prix du marché, toute espèce de CANDIS purs en bâtons, de Candis de fantaisie, et de CONFISERIES. NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée. 16 août—3m

Vermicelli, Macaroni. TOUTE espèce de Pâtes, telles que VERMICELLI, MACARONI, TAGLIARINI, LASAGNETTI, SPAGHETTI, &c., &c., constamment fabriquées et à vendre, aux plus bas prix du marché, par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 16 août—3m

Epices. Epices. Epices. TOUTE espèce d'EPICES MOULUES—Poivre, Cannelle, Gingembre, Clou de Girofle, toujours frais, à vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 16 août—3m

Extrait de Café, CONSTAMMENT fabriqué et à vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 16 août—3m

Café pur — Moulu et Grillé. NOUS moulons du CAFÉ tous les jours, nous le garantissons pur et le vendons au plus bas marché. Nous le grillons, pour les détaillants, promptement et à des prix raisonnables. NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 16 août—3m

ALFRED H. PIERSON, (Successeur de Folsom & Pierson) NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE. Nos. 95 et 97 de la rue Gravier. Il remplit promptement les commandes des marchands, des épiciers et des droguistes. Les ventes de Coton, Sucre, Riz et autres Produits de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. 20 août—1m

DENTISTES. Dr. C. BLANCKE 415 & 418...Rue St-Charles...41 & 418. Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire. ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte la plus récente du siècle, GRAND SUCCÈS! LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent, ils sont bien plus légers, solides, et beaucoup moins chers et ne sont pas affectés par les remèdes. 26 mars—1a

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 24 mars—PP

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE 186.....RUE DU CANAL.....186 entre Bourgogne et Remparts, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 10 mai—PP

MALADIES DES YEUX. LE DR. HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 2 heures au No 167, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures.

"Chaux du Cap de Richards," Manufacturée dans les carrières de marbre. NUL autre que lui n'a le droit d'employer cette marque commerciale: "RICHARDS CAPE LIME." Cette chaux est d'une qualité partout bien connue et fort appréciée depuis 16 ans pour la maçonnerie, la fabrication du sucre et d'autres procédés industriels. Il y en a toujours un assortiment, venant des fourneaux en chantier de marbre, 147 rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne. NEWTON RICHARDS. 7 août—3m

Chaux de l'Alabama à vendre. JE reçois continuellement de la Chaux de l'Alabama que j'offre au plus bas prix du marché, en lots au gré des acheteurs. Cette chaux est supérieure à toutes celles qui se vendent ici et on ne saurait en trouver d'aussi bonne pour les corniches, le fini et la fabrication du sucre. SAMUEL JAMISON, Rue Carondelet No 63. 7 juil—3m

Avis au Public. LE soussigné ayant appris qu'on essayait de négocier certains billets consentis et endossés par lui, des numéros 21 à 60, [illegible] donnés pour le loyer du Magasin No 56 de la rue de Chartres, datés du mois de juin 1866 et payables mensuellement du 1er avril 1869 au 1er octobre 1871, le public est prévenu de ne pas négocier lesdits billets, la considération ayant cessé d'exister par le fait de la vente de ladite propriété par le shérif, le 10 mars 1868. [illegible] E. MONTEUSE.

Avis aux Contribuables. Bureau des Assesseurs de la Ville. Hôtel de Ville, 15 août 1868. LE Bureau des Assesseurs de la ville ayant achevé leurs listes d'assessement pour l'année 1868 et des copies de ces listes ayant été remises au secrétaire du Bureau, dans la salle No 1 de l'Hôtel de Ville, lesdites listes pourront être vues et examinées par les propriétaires ou contribuables de ladite ville de la Nouvelle-Orléans, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, tous les jours (excepté les dimanches) dans les trente jours qui suivront le 15 du courant, époque après laquelle le Bureau des Assesseurs se réunira [illegible] 22, le 23, 24, le 25 et le 26 septembre prochain afin de prendre en considération les demandes des personnes qui se considéreront lésées. S P HARPER, Secrétaire du Bureau des Assesseurs. 16 août—3t

R. CONDON, Entrepreneur de Pompes Funèbres, No 243, rue des Magasins, coin Delord, et No 392, rue de Chartres, coin Champs-Elysées. A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques, CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures. 4 juillet—1an

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON, No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital. On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement. 31 août—1m

Ecole Commerciale et Classique, POUR EXTERNES ET INTERNES. Angle des rues Conti et Dauphine. A. V. ROMAIN, DIRECTEUR. LA rentrée des classes est fixée au lundi 7 septembre. Le Directeur espère que la ponctualité des élèves à se présenter à l'école, le jour sus-nommé, lui permettra de procéder sans retard à l'organisation des classes et à l'ouverture des cours. Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur. 7 août

Institution St-Joseph. LE soussigné ouvrira, vers la fin de ce mois, à l'angle des rues St-Philippe et Prieur, sous le nom d'Institution St Joseph, une école à l'usage des personnes blanches. L'enseignement comprendra l'anglais, le français, les mathématiques, la calligraphie, l'histoire et la géographie. Prix, pour les commençants, $3 par mois; pour ceux qui savent lire et écrire, $5. Classes du soir, de 6 à 8 heures. S'adresser au soussigné, au local de l'école. ADELARD JOURDAN, Directeur. 12 août—1m

Externat pour les Enfants des Deux sexes. Dirigé par Mlle C. CHAPUIS, Rue Royale, No. 148, entre les rues Toulouse et St-Louis, (vis-à-vis l'établissement Moreau.) MLLE C. CHAPUIS a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général que la réouverture de son école est fixée au 1er septembre. Le local est spacieux et bien aéré, et une vaste cour permet de réserver un endroit séparé pour les récréations aux enfants de l'un et l'autre sexe. L'anglais, le français et la musique y sont enseignés avec le plus grand soin et à des prix modérés et en rapport avec la situation. Mlle CHAPUIS remercie les familles du bienveillant patronage qu'elles lui ont accordé jusqu'à présent et sollicite la continuation de la même bienveillance. 30 août—1mo

INSTITUTION DUREL. Pensionnat et Externat pour les jeunes gens. Angle des rues Ursulines et St. Claude. Réouverture des classes, MARDI 1er septembre.

INSTITUT ST-VINCENT. CET institut dirigé par les Frères Chrétiens et situé sur l'Avenue Napoléon, entre les rues Magazine et Camp, s'ouvre de nouveau LUNDI, 31 août. Les parents qui désirent faire donner à leurs enfants une éducation solide et chrétienne et profiter des avantages qu'offre cet institut si avantageusement connu, sont invités à ne pas tarder à les y envoyer. Conditions—(Paiement d'avance.) Classe préparatoire par mois........$4 00; " intermédiaire........5 00; " supérieure........6 00. Pour les détails, s'adresser à l'Institut. [illegible]

INSTITUT D'ORLEANS Pensionnat et Externat DE DEMOISELLES Dirigé par Mme FARNET. 99 ...... Rue Toulouse ...... 99. LA session régulière commencera Mardi 1er septembre. Les cours se font en anglais et en français. La musique est l'objet d'une GRANDE ATTENTION. 2 août—1m

RÉOUVERTURE DE L'INSTITUT ST-CHARLES. LE pensionnat de l'Institut St-Charles rouvrira ses classes le 1er septembre. [illegible] rue Bourbon, en face de l'Opéra. 22 août—1m

INSTITUTION DERON. INTERNAT ET EXTERNAT POUR LES JEUNES GENS. No. 383, Esplanade, encoignure Prieur. Cours Elémentaires et Supérieurs [illegible] Langues Etrangères, Dessin, peinture, musique, etc. Classes du soir (tenue des livres comprise) de 6 à 7 et de 7 à 8. La reprise régulière des études aura lieu le 1er septembre prochain. 12 août—1m

Collège Commercial de la Louisiane RUE CARONDELET, No 34, (Ayant une charte de la Législature de la Louisiane.) LE Professeur A. D Y HENRIQUES, A.M. auteur de "Calculateur moderne de commerce," Président. R B MONTGOMERY, professeur de Calligraphie. [illegible] 14 août—1m

INSTITUTION CARNATZ, 267, au coin des rues Prytania et Première. PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR DEMOISELLES. L'ANNÉE scolaire de 1868-69 commencera le 1er septembre 1868. [illegible]

Externat pour jeunes Enfants. MADAME MORRISON a l'honneur d'informer les familles qu'elle ouvrira un EXTERNAT pour jeunes enfants des deux sexes, lundi 17 août courant, rue de l'Esplanade, entre Rampart et Bourgogne. Références: MM. AUGUSTE MONTREUIL et J. A. MAVRIN. 9 août—1m

COLLEGE PASSE CHRISTIAN, PASSE CHRISTIAN (MISSISSIPPI.) *Incorporé en 1866, par la Législature d'Etat.* Et dirigé par les Frères Chrétiens. L'année scolaire commence le premier lundi d'octobre et termine à la fin de juillet. [illegible] Pour plus amples informations, s'adresser à l'Académie de Ste Marie, rue Poeyfarré, à la Nouvelle-Orléans ou au Frère ISAIAH, Passe Christian (Miss.) 7 août—3m

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES, Sous la direction de Mme CENAS, à l'angle des rues Esplanade et Claiborne. LA session régulière commencera le 1er septembre. Le cours comprend toutes les branches d'une éducation française et anglaise complète. La musique est l'objet d'une attention particulière. 7 août—3m

Avis. PENDANT les mois d'AOUT et de SEPTEMBRE le Docteur GRIARD donnera ses consultations les MARDIS et SAMEDIS de chaque semaine, de neuf heures à midi.

UN REMEDE INFAILLIBLE. Injection Ricord—Paris. C'EST le seul remède infaillible pour la GONORRHÉE dans toutes ses phases, L'ÉCOULEMENT CHRONIQUE des plus obstinés, La FLUEUR ALBUS ou FLEURS BLANCHES. Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à un remède interne quand on l'emploie, et les personnes qui, pendant des mois et même des années ont vainement essayé de tout, peuvent être sûres d'une guérison rapide et radicale. [illegible] AVERTISSEMENT—L'enveloppe du véritable remède porte la signature de RICORD et les mots INJECTION RICORD, PARIS soufflés dans le verre. La même inscription se trouve sur la capsule. MAUNSELL & BOGEL, Agents pour la vente en gros. 2 août

AUX PLANTEURS DE RIZ. MACHINE "STAR" POUR BATTRE ET NETTOYER LE RIZ. Patente de Wm. B. EMERY. NOUS, soussignés, certifions avoir employé, hier à la vapeur, sur notre habitation la MACHINE "STAR" PATENTÉE, DE Mr. Wm. B. EMERY POUR BATTRE ET NETTOYER LE RIZ—MACHINE QUE VEND Mr. CHAS. F. WYNNE, AU No 166 DE LA RUE GRAVIER, A LA NOUVELLE-ORLEANS. [illegible] LEONCE SONIAT, JULES SONIAT. A vendre par CHAS. F. WYNNE, Rue Gravier, No 166, et rue de l'Union, No 17, Nile-Orléans. 16 août—1m

AGENCE GENERALE DE MM. FOLSCH & CO, Marseille. PORTO, Madère, Sherry, Vin de Marsala, Anisette, Cognac, Vermouth, Curaçao, Marasquino, Liqueurs assorties. [illegible] Sardines, Fruits conservés, Huile de Provence et Bologne, Huile de Piquiol, Olives, Fromage de Gruyère, Fromage Allemand, Truffes, Dattes, Figues, Raisins, Amandes, Citrons. Des ordres seront reçus pour l'importation directe. E. BARRIÈRE, Seul Agent, No. 22 rue Natchez. 20 juil—3m

BOIS DE CONSTRUCTION. GEORGE MERZ, MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION, Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin. DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix. Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 20 juillet—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky POUR LE 4 SEPTEMBRE—CLASSE 381. Décidé par le tirage de la loterie de l'Etat du Missouri. Plan de Police.

41	67	73	62	18	45	64	21	38	44

[illegible] C. T. HOWARD, Marchand de billets de loterie, Au coin des rues Camp et Commune. AVIS—Méfiez-vous des prétendues loteries. [illegible] 24 juin—1m

Loterie de l'Etat de la Georgie, Au profit de l'Asile des orphelins de [illegible]. PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 4 Septembre. No 474.

9	32	40	28	36	4	13	52	31	68	49	34

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les listes ainsi que les tirages officiels reçus d'Atlanta se trouvent au "General Office," No 16 Commercial Place, où l'on peut les voir. Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants. DAVE C. JOHNSTON, Agent. 12 mai—1m

M. ALBERT FABRE, ex-surintendant des Ecoles Publiques du Deuxième District de la Nouvelle-Orléans, offre ses services au public comme professeur des Langues anciennes et modernes, et des Sciences Mathématiques et Physiques. Les personnes qui désireraient traiter avec M. FABRE sont priées de s'adresser au bureau de l'Abeille, 73, rue de Chartres.

AVIS. AYANT vendu à M P. L. LAMOTHE tout mon intérêt dans le commerce que je faisais au No 14 de la rue de la Douane, je le recommande avec plaisir à la clientèle de la maison. J. RAYMOND. Nile-Orléans, 1er août 1868. Le soussigné continuera l'achat et la vente de mousse, laine, peaux, cire, suif, etc., en son propre nom. Il sollicite l'appui de ses amis, de ses connaissances et du public. P. L. LAMOTHE. Nile-Orléans, 1er août 1868. 5 août—1m

$1000 de récompense. IL est résolu que, vu l'augmentation des NICKELS faux donnés en paiement de passage dans les chars de la ville, une récompense de $1000 sera payée pour l'arrestation et la condamnation de quiconque imitera ou fera passer ces pièces de monnaie. [illegible] G. T. BEAUREGARD, Président de la Cie. du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton. F. WINTZ, Président de la Cie des chemins de fer de la ville de la Nouvelle Orléans. DAVID C. McCOARD, Président de la Cie. du chemin de fer de Crescent City. W. H. McLELLAN, Président de la Cie. du chemin de fer de la rue St. Charles. C. A. LABUZAN, Président de la Cie. du chemin de fer des rues Canal et Claiborne. GEO. CLARK, Président de la Cie. du chemin de fer d'Orléans. 26 juillet—1mo

Extrait de Caldwell. UNE HUILE qui rend aux cheveux leur couleur primitive. Aucun lavage de tête n'est nécessaire. A vendre par G N. MORISON, Importateur et droguiste en gros, No 12 de la rue des Magasins. Dr JAMES SYME, Droguiste en gros et en détail, No 125 de la rue du Canal. Et au dépôt de FELIX BARON, No 14 de la rue Banque, près Canal, Dr J HASTINGS, Droguiste, coin Champs Elysées et Bagatelle. Nile-Orléans, 14 mai 1868. EXTRAIT DE CALDWELL. [illegible] G. W. CALDWELL, [illegible] Hôtel des Etrangers No 128 de la rue de Chartres. 22 juil

Nattes, Nattes, Nattes. GRAND RABAIS POUR CAUSE DE LIQUIDATION. 300 ROULEAUX NATTES de toutes qualités ainsi qu'un bel assortiment de marchandises d'été. A vendre par D BLANCHARD, Rue Toulouse et Dauphine. 1er août

Banque des Marchands. Nile-Orléans, 17 juillet 1868. AUJOURD'HUI, à une réunion spéciale des Directeurs, les résolutions suivantes ont été adoptées [illegible] THOMAS J. D[illegible]

Avis. Bureau de la Compagnie du chemin de fer du Sud-Est. Rue de la Commune, No 183. DEUX mille cinq cents actions de la "Compagnie du chemin de fer du Sud-Est" [illegible] MERCREDI 16 septembre [illegible] Nile-Orléans, 15 août 1868. A. S. SMALL, W. G. BAKEWELL, W. A. GORDON, T. P. WILLIAMS, Directeurs. L. MILLAUDON, Président.

CHAUDIÈRES A SUCRE! Chaudières de la célèbre fonderie de MM. R. & J. RANKIN, de Liverpool—Un assortiment de Chaudières en fer battu et en fer fondu, En magasin et à vendre par M. A. DE LIZARDI, No 175 de la rue de la Commune.

MOULIN EAGLE A COTON. IL n'est pas de moulin qui ait été plus souvent essayé dans toutes les parties du monde où l'on cultive le coton, surtout dans la Grande Vallée du Mississipi, il n'en est pas dont on se soit montré plus satisfait. Une expérience de quarante ans nous met à même d'offrir aux planteurs une machine qui n'a rien à craindre de la concurrence. Le travail en est parfait et tous les perfectionnements que peut y apporter l'habileté des mécaniciens y ont été introduits sans qu'il en coûte rien au planteur. Nous référons le public à presque tous les planteurs de la Vallée du Mississipi. [illegible] W. L. CUSHING, seul agent, Rue St-Charles No 81. 5 août—1m

Presses à Coton à vis, de Newell. LA Presse à Coton, à vis, de Newell, faite par Steadman & Co., est supérieure à toutes celles qui l'ont précédée. Elle est faite de fer extra et garantie pour vingt ans. [illegible] W. L. CUSHING, seul Agent, Rue St Charles No 81, coin Union. 5 août—1m

Presses à Coton, d'Ingersoll. C'EST la seule presse à bras économique pour les habitations. C'est la seule qui ait pu faire des balles de 500 livres. Il ne faut, pour la faire fonctionner que deux à quatre hommes, sans mulets, chevaux, etc. L'économie est donc évidente. [illegible] W. L. CUSHING seul Agent, Rue St Charles No 81. 5 août—1m

LES Soussignés, commissaires de la Banque de la Louisiane, [illegible] F. H. MORGAN, C. E. WILLOZ, J. F. IRVINE, Commissaires. 16 juillet—1m

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN. [illegible] CE chemin [illegible] Dimanche, 19 du courant [illegible] Le convoi à vapeur part de la nouvelle gare. Le convoi à vapeur part du Lac. [illegible] G. PANDELY, Surintendant Général.